

## **Communiqué de l'ambassade d'Arménie des États-Unis.**

*"La diplomatie azerbaïdjanaise et la propagande continuent de tromper la communauté internationale et le peuple azerbaïdjanais en falsifiant l'essence et l'histoire du conflit du Haut-Karabakh et en particulier sur les événements de Khodjalou.*



*En déformant les événements de Khodjalou, le régime azerbaïdjanais tente d'échapper à sa responsabilité sur les massacres d'Arméniens à Soumgaït (Février 1988), Kirovabad (Novembre 1988), Bakou (Janvier 1990), Maragha (Avril 1992), et pire, contre sa propre population à Khodjalou. L'Azerbaïdjan s'efforce de se présenter comme une victime, essayant ainsi de préparer un prétexte moral à la fois national et international pour déclencher une nouvelle guerre contre le Haut-Karabakh.*

*L'Azerbaïdjan continue de rejeter les appels internationaux, y compris ceux de la Cour européenne des droits de l'homme, pour débattre ouvertement des événements de Khodjalou. On peut notamment se demander pourquoi tous ceux qui ont exprimé des points de vue différents de la version officielle des événements azerbaïdjanais ont été tués, tel le journaliste Mustafaev, ou emprisonnés comme le journaliste Fatullayev, ou encore politiquement persécuté comme le premier président de l'Azerbaïdjan, Ayaz Mutalibov ?*

*En réalité le village de Khodjalou était l'un des bastions azéris situé au cœur du Haut-Karabakh qui "pendant de nombreux mois a pilonné la capitale du Haut-Karabakh, Stepanakert, et d'autres villes et villages arméniens avec des canons et des mortiers. Les bombardements aveugles et les tirs de snipers ont tué ou mutilé des centaines de civils, détruits des maisons, des hôpitaux et nombres d'autres installations non militaires, en terrorisant grandement la population civile," avait écrit l'ONG Human Rights Watch.*

*Par conséquent, la destruction de ce centre névralgique azerbaïdjanais était devenue une question de survie pour la population du Haut-Karabakh.*

*Comme Eynulla Fatullayev a déclaré : "Et même plusieurs jours avant l'attaque, les Arméniens avaient continuellement mis en garde par haut-parleurs la population sur l'opération projetée et proposé que les civils quittent le village par un couloir humanitaire sécurisé pour échapper ainsi à l'encerclement. Selon les propres mots des réfugiés de Khodjalou qui ont utilisé ce couloir, effectivement les soldats arméniens n'avaient pas ouvert le feu sur eux".*

Toutefois, poursuit Fatullayev, "... une partie des habitants Khodjalou avait essuyé les tirs de nos propres troupes [azerbaïdjanaises]..."

Ayaz Mutalibov a accusé ses adversaires politiques du massacre de Khodjalou. Il a déclaré dans une interview que : "... un couloir, par lequel la population pouvait s'échapper, avait toutefois été laissé par les Arméniens. Alors, pourquoi auraient-ils ouvert le feu ? Surtout dans la zone autour d'Aghdam, là où il y avait suffisamment de force pour aider la population. Comme déclarent les habitants de Khodjalou, qui ont échappé de justesse, tout a été organisé pour avoir un motif pour me démettre. Certaines forces ont travaillé pour discréditer le président".

Le fait que les habitants de Khodjalou se sentaient victimes de féroces conflits de politique intérieure pour le pouvoir en Azerbaïdjan, a également été confirmé par le président du Conseil suprême d'Azerbaïdjan d'alors, Karayev, ainsi que de son successeur, Mamedov, tout comme le militant des droits de l'homme azerbaïdjanais Yunusov et d'autres.

Haydar Aliev, alors candidat à la présidence de l'Azerbaïdjan a déclaré "... l'effusion de sang nous profite. Nous ne devrions pas intervenir dans le cours des événements".

Fatullayev, le rédacteur en chef du journal azerbaïdjanais "Realny Azerbaïdjan" a passé plusieurs années en prison pour avoir diffamé les habitants de Khodjalou. Il a interjeté l'appel devant la Cour européenne des droits de l'homme, qui a statué que le gouvernement azerbaïdjanais devait immédiatement libérer Fatullayev. Il a finalement été libéré en 2011 et peu de temps après il a confirmé à Radio Liberty qu'il n'avait pas changé son point de vue sur les événements de Khodjalou et qu'il considérait que **"ce sont les combattants azerbaïdjanais, et non pas les Arméniens, qui sont les responsables des massacres des habitants Khodjalou en 1992"**.

La rhétorique agressive de l'Azerbaïdjan et la distorsion de l'histoire, soutenues par les milliards dépensés en acquisition d'armes offensives, menacent gravement la sécurité et la stabilité de toute la région et doivent donc être combattues de manière adéquate par la communauté internationale," a conclu l'ambassade.